

## 29 juin au 1er juillet 2012 à l'Atelier du mangeur d'Ombres (Elne, 66) ; Dramathérapie, histoires et résilience

La tenue de cette quatrième édition de journées de dramathérapie a représenté pour moi un double succès : celui d'être parvenue à rassembler un groupe dans une expérience mémorable et transformatrice, et celui de sentir que désormais nous serons plusieurs à porter les prochaines rencontres. Je dois reconnaître cependant que l'année passée a été parsemée d'incertitudes quant à la possibilité de voir se réaliser ce projet. En effet, le défi était grand d'inviter un des plus fameux dramathérapeutes (dans le monde de la dramathérapie) dans un pays où le nom de dramathérapie émerge à peine...mais au travers de ces mois écoulés, nombreux sont ceux qui m'ont apporté leur soutien dans l'intérêt qu'ils ont témoigné.

Ainsi, même si notre groupe ne comptait que 16 personnes, c'est bien deux fois plus qui ont nommé leur désir d'avoir pu être présentes, et plus du double qui ont été actifs dans la transmission de l'information et dans les discussions qui en ont jailli. Ainsi depuis l'an passé, le réseau facebook d'Association Internationale francophone de Dramathérapie compte 54 personnes et depuis mon retour en France voilà 6 ans, ce sont plus d'une centaine qui se sont intéressées à ce travail et souhaitent être informées des divers événements.

Parmi ces 16 personnes, près de la moitié se sont déplacées du Québec, Rhône Alpes, PACA, ou Pyrénées Atlantiques. Sur les 4 hommes ayant montré un intérêt, un est arrivé jusqu'à nous...en plus du formateur bien sûr ! Comme prévu, ce stage a combiné pratique et théorie pour ceux qui souhaitent ajouter des cordes à leur travail ou/et dans un objectif de développement personnel.



La première journée, que j'ai eu le plaisir de faciliter, a permis une mise en connaissance de l'espace dramathérapeutique avec ce qui lui est propre de « rencontre inter et intra personnelle », de « mise en confiance et lâcher prise », de « re-contact avec ses sens, sa mémoire et son imaginaire ». Dans cette journée de découverte, mon objectif était de permettre une appréhension du déroulement d'un temps dramathérapeutique depuis l'entrée dans l'espace de jeu, jusqu'à sa sortie. Les temps forts choisis ce jour ont été autour des thématiques universelles du conte pour un travail de jeu de rôle groupal, et l'exploration des facettes montrées et cachées par un travail du masque pour un temps plus individuel. Les participants ont joué le jeu et permis d'apprécier l'effet même de la mise à distance en dramathérapie : comment les aspects les plus essentiels de notre histoire peuvent surgir lorsqu'on s'y attend le moins.



Les deux jours suivants ont été un savoureux mélange et équilibre entre théorie (nous étions pourtant prévenus!) et expérience. Mooli LAHAD, fort de sa pratique et de sa recherche nourrie de son quotidien de psychologue dans un pays sans cesse en « état de crise » ; a développé pour nous comment il en est venu à créer un modèle rassemblant « toutes » les théories de la psychologie pour mieux comprendre les ressources et potentiels exploités par l'humain « l'animal qui a le mieux survécu dans toutes les conditions alors qu'il semblait le moins préparé ». Alors que son épouse et collègue Noga, nous menait dans un échauffement dynamique et ludique, nous avons exploré de manière personnelle ou en petit groupe nos modes de fonctionnement uniques. Ce processus, sous la forme d'histoires (dessinée puis rédigée) a pu s'appuyer dans des structures à la fois cadrées et permettant aussi la liberté d'imagination. Et puis, nos vécus étaient tout au long rassemblés dans une boîte confectionnée par chacun au début des deux jours. L'alternance entre ces apports historiques et nos propres découvertes était liée de manière habile par des histoires issues d'autres temps et cultures que Mooli nous a offert pour nous rassembler dans cette appartenance à une mythologie commune.

Je pense pouvoir dire suite à plusieurs commentaires que j'ai reçus que nos collègues

dramathérapeutes d'Israël s'en sont allés comme ils sont venus ; quelques mystères de la nature humaine ont pu être entraperçus, la merveilleuse capacité de résilience rappelée et le désir de découvrir et de recevoir toujours davantage entretenu.

Je peux aussi témoigner de la réalité d'engagement des participants présents et de la prise de position de pratiquement chacun dans la création de notre nouvelle Association Nationale de Dramathérapie. Il y a d'ores et déjà des représentants de diverses régions, des traducteurs, des organisateurs des prochaines rencontres... Et l'année prochaine, il sera donc possible d'inviter un autre dramathérapeute venu d' »ailleurs » témoignant d'une des approches de la dramathérapie. J'ai déjà contacté Catherine DEBON, de SAN FRANCISCO, qui travaille avec la méthode de Self Revelatory Performance et transforme l'histoire de vie de la personne en une représentation théâtrale...

Serez-vous de la partie ?...Merci d'avoir été là...

Kathleen OLIVIER

